

BONNES FÊTES Ils sont sortis et ont exagéré, ce qui ne les a pas empêchés de gagner

Certains champions sont devenus ivres de victoires en buvant

Réussir au plus haut niveau exige, en principe, une discipline et une hygiène de vie irréprochables. Il y a pourtant des exceptions.

Bertrand Monnard
bertrand.monnard@lematindimanche.ch

Alors que le monde entier festoie, les hockeyeurs de la Coupe Spengler jouent comme d'habitude les prolongations à Davos, mais sans forcément mener une vie monacale. Les Canadiens notamment sont réputés pour ne pas se coucher tôt. Tyler Seguin, star de la NHL, a déclaré en arrivant: «Il paraît que la vie nocturne à Davos vaut le détour.»

En Angleterre, les footballeurs alignent les matches pendant les Fêtes. Cela n'a pas empêché les clubs, comme toute entreprise anglaise, d'organiser en décembre la fameuse Christmas Party, où tout est permis. A Manchester, Alex Ferguson l'interdit depuis 2007: les tabloïds, cette année-là, avaient publié les photos d'une incroyable nouba avec des joueurs ivres escortés par une pléiade de jolies filles.

Champions à la noce

Qu'un artiste aime la fête et l'alcool, rien ne paraît plus normal. Chez un sportif de haut niveau, cela semble plus incongru. Par principe, la compétition exige discipline et hygiène de vie. L'histoire du sport est pourtant riche de champions noceurs, foireurs, réfractaires aux règles de vie.

Le plus célèbre reste évidemment George Best, génie de l'attaque de Manchester United. A la fin des années 1960, ses exploits avaient valu au club de remporter sa première Ligue des champions. Si le public d'Old Trafford le surnommait le «cinquième Beatle», ce n'était pas uniquement pour son talent, mais aussi pour son goût de l'ivresse. Best arrivait souvent bourré à l'entraînement. Il fut plusieurs fois condamné pour avoir conduit ivre mort.

Tom Doherty, son coéquipier, disait à son sujet: «George se considérait comme le James Bond du foot. Quand il manquait un entraînement, ce sont les autres qui lui trouvaient des excuses.»

Une pinte entre collègues

Mort à 59 ans, Best a toujours assumé ses excès. «J'ai claqué beaucoup d'argent dans l'alcool, les filles, les voitures. Le reste, je l'ai gaspillé.» De retour de Los Angeles: «J'habitais une villa proche de la mer. Mais, sur le chemin de la plage, il y avait un bar. Je n'ai jamais vu la mer.»

Encore aujourd'hui, des vedettes se font régulièrement surprendre dans des discos, en galante compagnie, par des tabloïds à l'affût. Pourtant, cette culture de la fête, si propre au football britannique, tend à disparaître, selon Bruno Constant, correspondant de *L'Equipe* à Londres. «Quand Arsène Wenger a débarqué en 1996, il hallucinait. Les joueurs se retrouvaient après l'entraînement autour d'une pinte. Aujourd'hui, il y a de plus en plus d'entraîneurs mais aussi de joueurs étrangers. Cela a tout changé.»



Aussi surdoué que foireur, George Best était surnommé le «cinquième Beatle».

imago/Sven Simon

« J'ai claqué beaucoup d'argent dans l'alcool, les filles. Le reste, je l'ai gaspillé »

GEORGE BEST
Ex-star de Manchester United

En Suisse, un certain Köbi Kuhn, le plus célèbre entraîneur de la Nati, avait été impliqué dans deux scandales restés célèbres: celui de Sheffield au Mondial 1966 quand il avait fait le mur et celui de la fameuse «nuit d'Oslo» douze ans plus tard. Peut-on jouer au foot au plus haut niveau en faisant souvent la noce? Non, estime Johann Lonfat, ex-joueur de Sion et de Servette. «Des spécialistes, j'en ai connu, des jeunes surtout, qui cultivaient un sentiment d'impunité. Mais, sur la longueur, ça se paie. Moi, je ne buvais jamais d'alcool à deux ou trois jours d'un match.»

«Il y a des fois où j'étais vraiment mal au départ. Essayez de skier totalement détruit entre des piquets», avait avoué Bode Miller en 2006. Son penchant pour la dive bouteille n'a pourtant pas empêché la star du ski américain de se forger un palmarès hors norme, avec notamment deux victoires au général de la Coupe du monde.

Evacuer par le gosier

Ex-descendeur, William Besse évoque son cas en souriant. «Combien de fois je l'ai vu éméché la veille d'une course dans les bars de Wengen ou tellement glauque le matin à Adelboden qu'il passait à peine trois minutes pour reconnaître le géant alors que les autres y consacraient une heure. Sans cela, Bode aurait gagné davantage.»

Roland Collombin reste évidemment la référence en la matière côté suisse. Autant Russi passait pour un sage, autant la Colombe était rebelle et fêtard. Cette image, il savait en jouer. «L'histoire du coup de blanc juste avant le départ, c'était pour le mythe, racontait-il récemment au *Temps*. Ce bonhomme qui ne prenait rien au sérieux mais qui gagnait dérangeait.»

Le sport, à ses yeux, ne manque-t-il pas de fortes têtes aujourd'hui? «Oui, et pas seulement en ski. Avant, en tennis, il y avait Nastase, McEnroe, Connors; aujourd'hui, ils se ressemblent tous. J'ai une chance: au moins, comme ça, on se souvient de Collombin», nous glisse-t-il.

Boire ou réussir, faut-il donc forcément choisir? «Oui, estime Patrick Vienne, médecin du sport. Les champions aujourd'hui ressemblent de plus en plus à des F1. La répétition des incartades ne peut être que néfaste à la performance.»

Romain Ducret, coach mental, est plus nuancé. «Tout est question d'équilibre. Certains champions ont besoin d'autodiscipline, d'autres aiment se lâcher de temps à autre. J'ai récemment senti une grande frustration chez un athlète sacrifiant absolument tout à son sport. Je l'ai exhorté à mettre plus de légèreté dans sa vie.»

DE LA FÊTE À LA DÉFAITE

FLORENCE ARTHAUD

Voile



AFP/Damien Meyer

Ce mythe de la voile avait un redoutable levé de coude dans les ports. Elle a frisé la mort à plusieurs reprises dans des accidents divers.

MATTI NYKÄNEN

Saut à skis



Keystone

Quadruple champion olympique, le Finlandais a ruiné la fin de sa carrière en sombrant dans l'alcool. Ses accès de violence l'ont conduit en prison.

PAUL GASCOIGNE

Football



Max Nash/AP

Génial, le fantasque milieu de terrain avait aussi un fort penchant pour la bouteille. Il a fait plusieurs séjours en clinique psychiatrique.